

VIRUNGA, un écho au développement durable vu par Benoit XVI « Si tu veux la paix, protège la création » et une réponse à « la mondialisation de l'indifférence » dénoncée par le Pape François.

Pour le 70^{ème} anniversaire de l'UNESCO, la République Démocratique du Congo (RDC) et la Belgique présentaient le mardi 22 avril dans la grande salle de l'UNESCO le film « VIRUNGA ». Ce documentaire sur le plus ancien des parcs africains, inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité, représente la lutte pour maintenir ce paradis, grand comme la Corse, qui est un îlot de biodiversité (gorilles, espèces animales et végétales en voie d'extinction).

Le Prince Emmanuel de Mérode, anthropologue belge, directeur du Parc, a présenté le film. Il a rappelé qu'en dix ans 140 gardes ont trouvé la mort sur un effectif de 400 mais qu'il a pu sauver la neutralité de ce territoire au milieu des conflits qui ont traversé la RDC, comme de la convoitise de sociétés privées attirées par un sous-sol prometteur en pétrole et minerais rares.

En remerciant l'UNESCO et le Centre du Patrimoine Mondial qui ont supporté financièrement le coût du Parc pendant les troubles, Emmanuel de Mérode a proposé un plan de développement « durable », sans déforestation, fondé sur le tourisme, l'énergie hydroélectrique et la valorisation des productions agricoles, capable de créer 100 000 emplois, vraie réponse à la balkanisation guerrière qui envenime cette région de l'Afrique.

Sans ce type de projet, ce serait maintenir dans la pauvreté les 4 millions d'habitants qui entourent le parc au prix de la sauvegarde d'un des plus importants « poumons » de la planète.



L'affiche du film



Emmanuel de Mérode et le héros du film